



## SÉANCE 4 : Traduction

## 1- Lecture :

*Le poète et musicien Orphée , dont l'épouse Eurydice est morte de la morsure d'un serpent , inconsolable , se rend aux Enfers pour y réclamer son épouse aux dieux infernaux .*

<p>Taenarias etiam fauces , alta ostia Ditis ,  et caligantem nigra formidine lucum  ingressus Manisque adiit regemque tremendum  nesciaque humanis precibus mansuescere corda.  At cantu commotae Erebi de sedibus imis  umbrae ibant tenues simulacra luce carentum ,  quam multa in foliis avium se milia condunt ,  Vesper ubi aut hibernus agit de montibus imber ,  matres atque viri defunctaque corpora vita  magnanimum heroum , pueri innuptae puellae  impositique rogis juvenes ante ora parentum ;  quos circum limus niger et deformis harundo  Cocyti tardaue palus inamilis unda  alligat et noviens Styx interfusa coeracet .  Quin ipsae stupuere domus atque intima Leti  Tartara caeruleosque implexae crinibus angues  Eumenides tenuitque inhians tria Cerberus ora  atque Ixionii vento rota constitit orbis .</p> <p style="text-align: center;">VIRGILE , <i>Les Géorgiques</i> , IV , vers 467-484</p>	<p style="text-align: right;">ingressus ( est )</p> <p style="text-align: right;">Vesper = le Soir</p>
--	--

<p>Il pénétra même dans les gorges du Ténare ,  profonde entrée de Dis , et dans le bois enténébré de  noire épouvante ; il aborda les Mânes , leur roi  redoutable et ces cœurs qui ne savent pas s'adoucir  aux prières des humains . Cependant émues par son  chant , du fond des demeures de l'Érèbe , les ombres  ténues et les fantômes des êtres privés de la lumière  s'avançaient , aussi nombreux que les milliers  d'oiseaux qui se cachent dans le feuillage , quand  Vesper ou une pluie d'orage les chasse des  montagnes : des mères , des maris , des corps de  héros magnanimes qui ont accompli leur vie , des  enfants , des jeunes filles mortes avant leur mariage ,  et des jeunes gens placés sur le bûcher sous les yeux  de leurs parents ; autour d'eux un bourbier noir , les  hideux roseaux du Cocyte , le marais odieux qui les  tient prisonniers de ses ondes croupissantes , et le  Styx qui les enferme neuf fois dans ses replis . Bien  plus , la stupeur saisit même les demeures de la Mort  , au plus profond du Tartare , et les Euménides aux  cheveux entrelacés de serpents azurés ; Cerbère ,  béant , fit taire ses trois gueules , et la roue d'Ixion  avec le vent qui la fait tourner , s'arrêta .</p> <p style="text-align: center;">Traduction BUDÉ</p>
---

<p>Il descendit dans les abîmes de Pluton et traversant  de vastes forêts , noir séjour de la crainte , il se rendit  chez les Mânes et parut devant l'affreux monarque ,  devant ces fières divinités que n'attendrissent jamais  les prières des hommes . Frappées de ses accords  touchants , les ombres légères accouraient en foule  du fond de l'Érèbe , semblables aux nombreux  essaims d'oiseaux qui se réfugient dans les bois aux  approches de la nuit ou de l'orage ; hommes ,  femmes , héros magnanimes qui ont fourni la  carrière de la vie ; jeunes enfants , jeunes filles que la  Parque a moissonnés avant l'hymen ; fils chéris ,  portés sur le bûcher sous les yeux de leurs tristes  parents , tous habitants des bords fangeux du  Cocyte , qu'enferme l'eau croupissante d'un marais  odieux , et que le Styx , neuf fois replié sur lui-même  , retient pour jamais dans le sombre séjour . L'Enfer  s'émut lui-même . L'étonnement pénétra jusqu'au  fond du Tartare ; les Euménides en furent saisies ; les  serpents cessèrent de siffler sur leurs têtes ; Cerbère  resta les trois gueules béantes , et le vent ne fit plus  tourner la roue d'Ixion .</p> <p style="text-align: right;">Traduction de G. LAMOTHE 1931</p>
---

### 1°) Comparaison des traductions :

a- lis attentivement les deux traductions : laquelle te semble la plus proche du texte latin ? Pour quelles raisons ?

b- justifie la traduction élaborée des vers suivants :

- vers 467-468-469

Taenarias etiam fauces , alta ostia Ditis , et caligantem nigra dormidine lucum ingressus Manisque adiit regemque tremendum	Il pénétra même dans les gorges du Ténare , profonde entrée de Dis , et dans le bois enténébré de noire épouvante ; il aborda les Mânes , leur roi redoutable	Il descendit dans les abîmes de Pluton et traversant de vastes forêts , noir séjour de la crainte , il se rendit chez les Mânes et parut devant l'affreux monarque
--	---	--

- vers 481-482-483-484

Quin ipsae stupere domus atque intima Leti Tartara caeruleosque implexae crinibus angues Eumenides tenuitque inhians tria Cerberus ora atque Ixionii vento rota constitit orbis .	Bien plus , la stupeur saisit même les demeures de la Mort , au plus profond du Tartare , et les Euménides aux cheveux entrelacés de serpents azurés ; Cerbère , béant , fit taire ses trois gueules , et la roue d'Ixion avec le vent qui la fait tourner , s'arrêta .	L'Enfer s'émut lui-même . L'étonnement pénétra jusqu'au fond du Tartare ; les Euménides en furent saisies ; les serpents cessèrent de siffler sur leurs têtes ; Cerbère resta les trois gueules béantes , et le vent ne fit plus tourner la roue d'Ixion .
--	---	---

**VOCABULAIRE** : fauces , ium , fpl : gorges , défilé – altus , a , um : haut , profond – ostium , ii , n : entrée , porte – lucus , i , m : bois ( sacré ) – niger , nigra , nigrum : noir – caligo , as , are , avi , atum : être sombre , être couvert de ténèbres , enveloppé de brouillard – formido , formidinis , f : effroi , terreur – ingredior , eris , i , ingressus sum : entrer , pénétrer – adeo , is , ire , ii , itum : aller trouver , aborder – rex , regis , m : le roi – tremendus , a , um : redoutable , effrayant – quin : bien plus , il y a mieux – ipse , a , um : lui-même , elle-même ...- domus , us , f : demeure – stupeo , es , ere , ui : être frappé de stupeur – intimus , a , um : le plus profond – Letum , i , n : la Mort – caeruleus , a , um : bleu foncé – crinis , is , m : cheveu – implexus , a , um : qui a entrelacé – anguis , is , m : serpent – teneo , es , ere , ui , tentum : tenir , retenir – inhio , as , are , avi , atum : avoir la gueule ouverte – tres tria : trois – os , oris , n : bouche , gueule – ventum , i , n : le vent – rota , ae , f : la roue – orbis , is , m : le tour – consto , is , ere , constiti : se tenir arrêté , rester arrêté

### 2°) Traduire la poésie latine :

consigne : relie les mots latins de ces vers aux mots français qui leur correspondent dans la traduction , en t'aidant des dictionnaires et des lexiques .

At cantu commotae Erebi de sedibus imis

Mais émues par son chant du profond séjour de l'Érèbe  
umbrae ibant tenues simulacra luce carentum ,

arrivaient les ombres légères , fantômes des êtres privés de lumière

### 3°) Stylistique :

a- qui est désigné par la périphrase « regem tremendum » ?

b- relève les adjectifs péjoratifs de la description

c- retrouve une **allégorie**

d- à quoi sont comparées les âmes des défunts ?